



Sida: les chaînes de la solidarité

LES 31 MARS, 1^{ER} ET 2 AVRIL PROCHAINS, RADIOS ET TÉLÉS SE MOBILISENT CONTRE LE SIDA. TROIS JOURS D'APPELS AUX DONS. TOUTE L'ANNÉE, L'ASSOCIATION SIDACTION ŒUVRE AUPRÈS DES GAYS, EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER, ET SOUTIEN DE NOMBREUX PROGRAMMES EN DIRECTION DES HOMOS. REVUE DE DÉTAIL.

Les sommes récoltées par l'opération Sidaction 2005 ont été de l'ordre de 5 millions d'euros. Cette année, en plus des médias, une centaine de villes sont mobilisées pour la collecte; les organisations LGBT sont derrière de nombreuses initiatives et représentent presque 95 % des actions de collecte sur le terrain au sein de collectifs sida régionaux. Sur les 4000 bénévoles qui gèrent les promesses de dons, nombreux sont les homosexuels qui se mobilisent. L'équilibre des financements du Sidaction reste fidèle à ses engagements: 50 %

de l'argent obtenu va au soutien de la recherche et les 50 % restants financent les programmes de prévention et d'aide aux malades. Parmi les cibles principales des actions financées, on trouve notamment les prisonniers, les populations migrantes et les gays. Mais, concrètement, quelles sont les actions ciblées en direction de ces derniers? Tout

d'abord, Sidaction finance un grand nombre de programmes d'aide aux malades, qui touchent particulièrement les gays séropositifs. En ce qui concerne la prévention et l'information, les programmes de prévention spécifiquement gay représentent 20 % de l'ensemble des programmes de prévention soutenus par l'association. Dans le cadre de l'appel d'offres annuel, les trois quarts des demandes relatives à des actions de prévention gay ont été soutenues par le comité qui attribue les subventions. Et, entre 2004 et 2005, le nombre de projets soumis à Sidaction dans ce domaine particulier a doublé. Cette augmentation serait le reflet d'un plus grand investissement dans le champ de la prévention homosexuelle. Au niveau international, l'association avance aussi ses pions. «Sidaction a décidé il y a deux ans d'augmenter son aide financière à des programmes, notamment auprès des homosexuels», explique Éric Fleutelot, directeur des programmes internationaux. Nous aidons ainsi l'association chinoise Aizhixing pour son travail tant dans le domaine de l'accès aux soins que de la préven-

tion et, surtout, des droits, et The Blue Diamond Society à Katmandou, au Népal, structure travaillant avec et pour les gays, les lesbiennes et les transgenres. Sidaction soutient leur clinique VIH et IST. En Afrique, nous avons initié un travail d'identification des groupes africains travaillant sur ces thématiques.» La stratégie de Sidaction consiste aussi à identifier des domaines peu abordés et à susciter des initiatives pour pallier ces lacunes. La reprise de l'épidémie suscite pour l'instant une réflexion, certes, mais il n'y a pas de projet d'envergure pour 2006. «Cela peut évoluer», nous dit Francis Gionti, du service de presse de Sidaction, mais il n'y a pour l'instant rien de planifié.» Sidaction soutient des événements ou des colloques sur le VIH et l'emploi comme celui qui a été organisé en octobre dernier à Rennes. Le Crips, par exemple, a coordonné en 2005 pas moins de deux conférences sur la prévention en milieu gay, qui ont permis de faire avancer la réflexion globale sur les limites de la prévention, le relapse et le bareback. De nombreuses associations de province parviennent à créer des débats sur ces sujets pourtant sensibles. En 2006, alors que la prévention gay est l'objet de conflits de moins en moins larvés et d'oppositions tranchées en termes de stratégie, Sidaction pourrait jouer un rôle d'arbitre. Après tout, on a déjà pu apprécier le rôle de modérateur que Sidaction a pu mener dans le domaine de l'interassociatif sur la recherche, avec un soutien du groupe TRT-5 qui dépassait le simple accord des subventions. Cette association possède une fonction unique qui lui confère, de fait, une autorité. Finançant des projets, Sidaction les surveille aussi, pour s'assurer que les fonds récoltés sont bien dépensés. Cette autorité pourrait aussi déboucher sur des initiatives où Sidaction serait sur un pied d'égalité avec les associations pour obtenir un consensus sur la priorité de la prévention en milieu gay. Ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui.

DIDIER LESTRADE ET CHRISTOPHE MARTET ILLUSTRATION KOA

Pour devenir bénévole et aider pour les promesses de dons: www.sidaction.org/benevoles

**LES ORGANISATIONS
LGBT REPRÉSENTENT
PRESQUE 95 % DES
ACTIONS DE COLLECTE
SUR LE TERRAIN.**